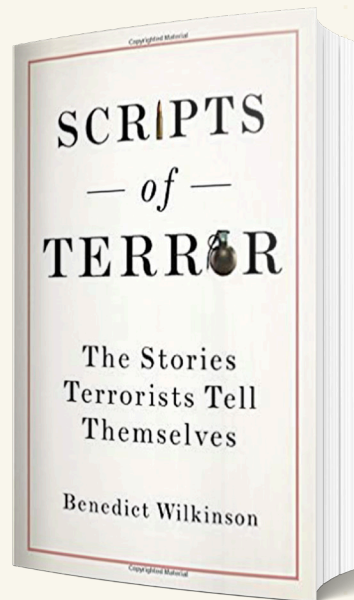




التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب  
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

 **CRITIQUE DE LIVRE 16**



# SCÉNARIOS TERRORISTES

## LES RÉCITS QUE LES TERRORISTES NARRENT SUR EUX-MÊMES

---

**Dr. Benedict Wilkinson**

---

Août 2020

w w w . i m c t c . o r g



### **Critique de livre**

Une publication mensuelle - Département Général de la Planification et de la Coordination

---

### **Superviseur général**

**Le Major Général Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi**

Secrétaire Général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

---

### **Rédacteur en chef**

**Ashour Ibrahim Aljuhani**

Directeur du Centre des Etudes et des Recherches

---

### **Conception, réalisation et édition**

**Société Taoq pour la Recherche et les Médias**



Courriel: [info@taoqresearch.org](mailto:info@taoqresearch.org)

Téléphone: +966 114890124

---



## Critique de livre

---

# Scénarios terroristes

## Les récits que les terroristes narrent sur eux-mêmes

---

Ce livre traite du terrorisme en tant que choix stratégique, décidé avec minutie et conviction par des parties fondamentalistes actives et influentes, perpétrant des actes de violence qui suscitent la peur et la consternation parmi toutes les catégories du peuple, à des fins d'intimidation et pour faire pression sur les gouvernements pour qu'ils changent leurs politiques et réalisent les aspirations et les désirs des terroristes. Étant une stratégie soigneusement étudiée, le terrorisme est aussi une option mentale, bien qu'il semble opposé à la raison et à la logique, et que ses partisans soient des fanatiques intraitables.

Le livre définit différents scénarios stratégiques du comportement terroriste, tels que: Survie et continuité, mobilisation d'une base populaire de soutien, incubateur social de soutien, usure pour prolonger affrontements et batailles, expansion et prolifération. Quant à la question qui se répète dans toutes ces organisations, c'est l'écart impossible à combler entre la vision des terroristes et leurs plans stratégiques, et les réalités que l'on découvre avec le temps. Quel que soit le scénario ou le plan qu'ils poursuivent, les terroristes ne réalisent souvent pas leurs ambitions politiques. Toutefois, ils adoptent sans cesse la même stratégie, et les fondamentalistes et les jeunes bernés continuent de se joindre à ces groupes, commettant violence, intimidations et terreur à l'encontre des civils.

**L'ouvrage**, qui était à l'origine une thèse de Doctorat, se compose de quatre chapitres. Les trois chapitres principaux sont consacrés aux scénarios stratégiques des groupes terroristes dans trois pays, l'Égypte, l'Arabie Saoudite et le Yémen.

**Le Chapitre 1** examine le dilemme du terrorisme en tant que stratégie et choix rationnel pour les terroristes de propager la violence et d'intimider les gens en sécurité, afin d'exiger des changements politiques spécifiques. Il clarifie le concept de chaque scénario terroriste sur lequel les terroristes s'appuient pour prendre leurs décisions stratégiques.

**Le Chapitre 2** traite des groupes islamistes fondamentalistes violents opérant en Égypte depuis la fin des années 40, alors que **le Chapitre 3** s'intéresse aux groupes extrémistes et terroristes qui sont apparus en Arabie Saoudite entre 1998 et 2007, soit la période pendant laquelle l'organisation Al-Qaïda dans la Péninsule Arabique est apparue (AQAP) a vu le jour et son activité s'est renforcée, avant de s'éclipser et battre en retraite.

**Le Chapitre 4** traite de la question du Yémen, depuis l'apparition de l'armée d'Aden-Abyan, suivie par les Ansar al-Charia et enfin Daech en 2012. Le Yémen constitue en fait l'un des pays les moins couverts par les études contemporaines, et les groupes terroristes y ont mis en exercice divers scénarios, devenus un véritable défi pour les régimes locaux, régionaux et internationaux.

Le **dernier Chapitre** évoque nombre d'idées émanant des études de cas, telles les stratégies récurrentes auxquelles les extrémistes violents n'ont cessé de recourir sans relâche. Il note également l'écart tangible entre les scénarios et les stratégies du point de vue théorique et les moyens et les façons dont ces scénarios et stratégies sont mis en œuvre, tout en soulignant que cette disparité est le

résultat d'un biais exploré en psychologie sociale et baptisé «délire narratif» (narrative delusion).

### Questions auxquelles répond le livre

Il y a des questions clés abordées par le livre en vue de parvenir à des réponses réalistes, objectives et convaincantes, dont les plus importantes sont:

- La plupart des mouvements terroristes et des groupes rebelles et révolutionnaires ont échoué sans équivoque, pourquoi continuent-ils alors à suivre la même stratégie?
- Les terroristes ont de grandes ambitions, mais leurs capacités sont très modestes. Qu'est-ce qui les motive à poursuivre leurs efforts pour atteindre leurs objectifs?
- Pourquoi les terroristes utilisent-ils des méthodes terroristes violentes, bien qu'elles ne leur permettent que rarement de réaliser leurs objectifs?

### Le dilemme du terrorisme

L'auteur s'est efforcé d'analyser ce que font les extrémistes et les terroristes lorsque leurs options sont limitées, ou lorsqu'ils n'ont aucune option. Il se demande: Pourquoi les extrémistes choisissent-ils le terrorisme? Pour quelle raison refont-ils la même chose? Pourquoi les groupes terroristes préfèrent-ils la violence aux autres méthodes possibles? Comment perçoivent-ils la violence comme le moyen d'atteindre leurs objectifs? Et s'ils pourront réaliser ces objectifs?

L'auteur essaie de fournir des réponses claires et convaincantes en se basant sur trois cas en Égypte, Arabie Saoudite et Yémen, et en analysant les plans stratégiques de terrorisme appliqués par les groupes extrémistes violents.

Le trait le plus distinctif de ce livre est peut-être la tentative de l'auteur de s'acquitter de la difficile tâche «**d'entrer dans l'esprit des terroristes**» et de comprendre ce qu'ils essaient



de faire, et pourquoi ils ont la ferme conviction qu'ils réussiront? Il conclut que les terroristes ont une croyance catégorique, mais erronée, que le terrorisme réussira à atteindre ses objectifs, et c'est pourquoi le terrorisme n'est pas seulement un choix exécrable, mais il est aussi un choix insensé basé sur des calculs stratégiques invalides. En effet, l'histoire des terroristes confirme qu'ils réussissent rarement à atteindre leurs objectifs en suivant leurs plans stratégiques traditionnels qu'ils ne cessent de remâcher malgré les échecs successifs.

L'auteur a basé l'étude des trois cas sur deux séries de sources accréditées. La première série est un ensemble d'entretiens avec des personnalités diplomatiques et sécuritaires ayant une connaissance directe des groupes extrémistes et terroristes violents dans les pays qui font l'objet de l'étude, ainsi qu'avec d'anciens membres dissidents des groupes extrémistes violents et d'individus ayant des liens étroits avec ces organisations. La deuxième série de sources comprend les publications de groupes terroristes de toutes sortes, en anglais et en arabe.

### Le terrorisme en tant que stratégie

Dans son livre, l'auteur confirme que les études traitant du terrorisme en tant que stratégie sont rares. Smith et Peter Newman ont noté en 2005 qu'il n'y avait pas d'études significatives sur le terrorisme en tant que stratégie militaire, mais qu'il était possible de distinguer entre les principaux objectifs du terrorisme à long terme, tels que la fondation de l'État du Califat, ou l'expulsion des puissances

coloniales, et les objectifs à court terme, tels que de faire réagir le gouvernement, ou de provoquer ou semer la panique parmi les gens. L'auteur explique qu'après avoir minutieusement étudié 28 organisations extrémistes et terroristes, il a constaté que le pourcentage des objectifs politiques atteints par le terrorisme ne dépassait pas les 7% et qu'il réalisait rarement ses objectifs politiques à long terme.

### Les huit scénarios

Qu'ils soient complexes ou simples, les scénarios sont un outil clé dans la prise de décision, car ils cumulent les expériences intellectuelles qui permettent la prise de décision en fonction de la situation, déterminent les meilleures actions à prendre et les réactions attendues, fournissent des perceptions sur le déroulement des événements et les résultats attendus. Ce sont aussi le produit de délibérations et de réflexions approfondies. Les scénarios peuvent être irréalistes, voire absurdes, ou bien perspicaces, et les stratèges peuvent toujours en formuler de nouveaux selon les circonstances.

L'auteur estime que les terroristes s'appuient également sur des scénarios dans leurs stratagèmes, à l'instar des autres décideurs face aux crises et aux problèmes, pour tester les pistes d'action potentielles et prévoir comment les différents acteurs peuvent réagir.

Le livre a étudié 14 organisations terroristes actives dans trois pays au cours des soixante dernières années, selon huit scénarios d'études de cas, qui sont:



**1) La Survie:** Qui est de faire le nécessaire pour assurer la survie de l'organisation terroriste, bien qu'il soit souvent difficile ou pratiquement impossible d'atteindre les objectifs politiques majeurs par le biais du terrorisme en tant que stratégie. Ce scénario poursuit deux pistes: Recourir à la force et à la violence ou se terrer en attendant que la situation soit plus propice à réaliser les objectifs escomptés.

**2) L'Acquisition de la force:** De sorte que la violence soit dirigée vers l'intérieur et vise à acquérir les ressources telles que l'argent, les armes et les combattants et à avoir la confiance du grand public, plutôt que d'atteindre les objectifs.

**3) La Provocation:** La violence terroriste conduit à une réponse gouvernementale répressive ou agressive disproportionnée avec l'acte initial, ce qui attire la sympathie du public aux terroristes et réduit la popularité des gouvernements et de leurs appareils. À travers ce scénario, les groupes terroristes forcent les gouvernements ciblés à choisir entre deux alternatives: Réagir de manière excessive, ou éviter de répondre, et dans les deux cas, le résultat est en faveur de l'organisation terroriste.

**4) La Délégitimation:** Les organisations terroristes obligent les gouvernements à prendre des décisions souvent contre la présence étrangère indésirable dans le pays, mais qui auraient dû être évitées.

**5) La Mobilisation:** Ce scénario accorde une attention particulière aux moyens et outils d'une part, et aux buts et objectifs d'autre part, pour assurer l'équilibre entre le besoin d'obtenir des ressources et le désir d'atteindre les objectifs.

**6) L'Épuisement:** Les terroristes qui choisissent ce scénario jouissent de ressources importantes, telles que des personnalités influentes, un financement solide, des fournitures militaires substantielles et un soutien politique tangible d'acteurs modérés pour mener une campagne massive à long terme et supporter les représailles.

Les six scénarios ci-dessus sont tous basés sur la violence, mais il existe deux autres scénarios basés sur la réalisation des objectifs politiques sans recours à la violence et qui sont:

**7) La Coopération et les Alliances:** Ce scénario envisage l'établissement de relations de coopération solides entre ceux dont les objectifs politiques sont similaires ou convergents mais dont les stratégies divergent.

Mais lorsque toutes les options disponibles sont épuisées

ou sont considérées comme irréalistes et farfelues, les organisations terroristes et extrémistes choisissent le dernier scénario, qui est:

**8) La Démobilisation:** Ce scénario vise à renoncer à la mobilisation et à poursuivre les objectifs politiques par d'autres moyens non violents. Dans ce scénario, les organisations rejettent la violence et suivent un plan stratégique alternatif qui comprend généralement la création d'un mouvement politique ou d'un parti politique non violent et pacifique.

### Égypte: Piège de l'escalade

Dans son ouvrage, l'auteur examine le cas égyptien en détail, et montre que l'Égypte a eu un impact fondamental sur l'émergence et le développement de mouvements islamiques violents, et que l'environnement du jihad, créé par les Frères Musulmans, en termes de concepts et de pratique, était le berceau des organisations les moins connues, tels: Le Groupe Takfir et Hijra, le Jihad Islamique (EIJ) et la Jamaa Islamique (EIG). Les célèbres écrits des dirigeants des Frères Musulmans ont profondément influencé ces groupes violents pendant de nombreuses années. L'auteur a donc étudié à ces organisations en termes d'origine, d'objectifs et de scénarios sur lesquels s'appuient leurs stratégies.

L'ouvrage passe en revue les points de vue des deux stratèges «Newman et Smith», qui ont étudié la politique d'escalade ou ce qu'ils appellent «le piège de l'escalade», soit l'intérêt auquel veille toute organisation terroriste ou violente confrontée à un adversaire étatique et militaire plus fort, de ne pas pousser cet État à un niveau de répression supérieur qui menacerait la survie du groupe terroriste. Du point de vue des scénarios, le piège de l'escalade est une autre manifestation de l'écart entre la vision stratégique et l'action stratégique..

### Révision stratégique

La Jamaa Islamique et le Groupe du Jihad ont réalisé que leurs plans et scénarios étaient insuffisants ou inappropriés et ont donc réévalué la situation et formulé des stratégies et des plans alternatifs. Ils avaient deux options, adopter une nouvelle stratégie plus violente, et peut-être plus efficace que l'ancien plan stratégique, ou bien renoncer complètement à la violence et adopter des stratégies et des plans non violents pour réaliser leurs aspirations politiques. Les deux organisations



susmentionnées ont opté pour le scénario de non-violence pour atteindre les objectifs politiques escomptés. Ce scénario comporte deux étapes: La première étape consiste à formuler un argument convaincant qui confirme que les stratégies, non violentes, sont meilleures et plus efficaces que les autres stratégies, basées sur la violence, selon les normes religieuses, juridiques, idéologiques et politiques. La seconde étape vise à promouvoir cette pensée auprès des membres de l'organisation et convaincre l'autre partie - le gouvernement - que ce changement stratégique est réel et effectif, et que l'organisation ne constitue plus une menace pour l'État et le gouvernement.

#### **Déduction**

Nous concluons de cette analyse approfondie que le cadre général du processus d'autocritique stratégique vise à communiquer que la violence n'est pas uniquement la cause de l'échec, mais qu'elle conduit à l'encontre des résultats souhaités, et que les objectifs politiques demeurent intacts et doivent être respectés et poursuivis. Du point de vue de l'auteur, les scénarios des organisations islamiques violentes comportent trois défauts, le premier étant d'ignorer l'écart entre les moyens et les objectifs, et que les objectifs semblaient à portée de mains, alors qu'en réalité ils n'étaient pas réalisables. Le deuxième inconvénient est que ces scénarios ont surestimé la relation complexe entre cause et effet. Le troisième

inconvénient est que ces scénarios étaient relativement naïfs, ce qui a conduit les organisations à adopter des scénarios ou des parties de scénarios qu'elles croyaient ferme pouvoir convenir et assurer le succès.

En bref, le problème est que les organisations terroristes en Égypte ont adopté les scénarios stratégiques d'autres mouvements face aux régimes au pouvoir, sans tenir compte des contextes politique, stratégique, social, culturel et économique.

#### **Arabie Saoudite : Hypothèses éventuelles**

Dans son livre, l'auteur explore comment les scénarios de groupes terroristes ont été construits au Royaume d'Arabie saoudite, comment leurs stratèges espéraient remporter la partie et comment ces stratégies et ces plans se sont révélés invalides une fois mis à l'épreuve dans la pratique.

Ce chapitre commente au début la façon dont les attitudes du chef d'Al-Qaïda Oussama ben Laden et du mouvement d'Al-Qaïda au Royaume d'Arabie Saoudite ont changé au cours des années 1990, et comment ces changements ont grandement influencé la vision stratégique et les plans de l'organisation dans la Péninsule Arabique. Deux visions stratégiques contradictoires ont émergé dans les réseaux de Youssef El-Eiry et Abdel-Rahim El-Nashiri, basées sur de mauvaises hypothèses. Quant à Al-Eiry, il a suivi le scénario de survie, et a défini sa vision stratégique en adoptant la création de cellules





indépendantes pour recruter de jeunes extrémistes fondamentalistes enthousiastes parmi les égarés. Quant à Al-Nashiri, il a adopté le scénario d'épuisement. Mais en termes pratiques, il y avait un grand écart stratégique entre ces visions et la façon dont elles étaient mises en œuvre, les deux scénarios ayant échoué non seulement au niveau tactique, mais ils ont également escamoté le fait que les cellules violentes étaient très faibles et pauvres en ressources, et que leurs stratégies n'ont pas réussi à réaliser les aspirations attendues à long ou à court terme. Le chapitre a, également, passé en revue la «campagne de violence» menée par Al-Qaïda dans la Péninsule Arabique, entre 2003 et 2005, sous la direction d'Abdul Aziz al-Muqrin, et analysé les failles de son plan en trois étapes. Il a examiné aussi nombre d'hypothèses possibles dans les scénarios formulés par les extrémistes terroristes, montrant comment ces hypothèses ont été traduites en une stratégie qui a échoué et qui a conduit à un «écart stratégique».

D'autre part, le gouvernement du Royaume d'Arabie Saoudite a mis en place un programme de lutte contre l'extrémisme et le terrorisme, de réhabilitation et de réinsertion des extrémistes et des égarés dans la société, dénommé «Programme d'admonestation», géré par quatre comités: Religieux, psychologique, social, et sécuritaire. Le programme a réussi à fournir à ceux qui ont été libérés des opportunités d'emploi adéquates, un bon

logement et des fonds suffisants. Les efforts concertés du gouvernement saoudien ont réussi à réduire et à combattre largement Al-Qaïda dans la Péninsule Arabique.

#### Déduction

Ce chapitre mentionne deux changements stratégiques majeurs: Premièrement, la vision stratégique du chef d'Al-Qaïda, Oussama ben Laden, envers le gouvernement des États-Unis d'Amérique. Deuxièmement, le rejet du scénario d'épuisement utilisé en Afghanistan, pour forcer les forces américaines en recourant à la violence et à l'intimidation.

Cette stratégie a échoué car elle n'a pas pris en compte la réaction de l'autre partie, et l'a limitée à deux scénarios uniquement, à savoir: Une réponse très violente qui lui vaut la condamnation intérieure et internationale et soulève la privation de la légitimité juridique; ou une réponse faible qui montre la déficience de cette partie et son incapacité à faire face au cours des événements. Cette stratégie a été de même édifiée sur une relation lâche et peu compliquée entre cause et effet, ce qui a conduit à un échec majeur de la stratégie lors de sa mise en œuvre, et montré le grand écart entre ce qui était prévu et ce qui a été réellement mis en exercice sur le terrain.

#### Yémen : Loyautés divergentes

Dans le cas du Yémen, la réalité des organisations terroristes et extrémistes est particulièrement



complexe. Elle se caractérise par un réseau changeant de dirigeants, et une multitude hétéroclite, incontrôlée et en constante évolution d'éléments, d'individus, d'identités, d'attitudes, de loyautés et d'alliances, comme ce fut le cas de ces organisations et groupes qui se distinguaient soudainement par diverses activités terroristes, avant de se volatiliser; et ce à l'instar de certains groupes extrémistes violents d'Égypte et d'Arabie Saoudite. Les organisations extrémistes et terroristes qui ont vu le jour au Yémen ont souffert d'un dilemme traditionnel. Elles avaient de grandes ambitions, mais peu de ressources et des options limitées pour combler le manque. Toutefois, contrairement à l'Arabie Saoudite et à l'Égypte, les extrémistes yéménites violents opéraient dans un pays où le régime était beaucoup plus faible et moins apte à les réprimer.

Les scénarios à l'ère de l'extrémisme violent au Yémen ont connu deux étapes. Lors de la première étape, Al-Qaïda dans la Péninsule Arabique a suivi le scénario de «l'épuisement», en usant de la violence extrême contre l'ennemi proche et lointain au Yémen et à l'extérieur, pour tenter d'imposer le retrait des forces occidentales et d'affaiblir le régime local. L'autre étape du scénario, poursuivie simultanément avec la première étape, stipulait la mobilisation des partisans en diffusant de la propagande professionnelle ciblée, dans le but d'atteindre des objectifs politiques..

### Déduction

La déradicalisation était essentiellement un moyen d'affaiblir les organisations extrémistes violentes en neutralisant les dirigeants d'Al-Qaïda et ses membres, en délégitimant et en discréditant les fondements, les discours et la propagande idéologiques des groupes extrémistes violents, et en révélant leur déviation du droit chemin, ce qui conduit sans aucun doute à réduire leurs capacités et élargir l'écart entre leurs ambitions, leurs ressources et les objectifs qu'ils cherchent à atteindre en recourant à la violence et au terrorisme. D'un point de vue stratégique, la déradicalisation semble un scénario adéquat pour prévenir la violence.

Bien qu'Al-Qaïda ait réapparu au Yémen, le programme de déradicalisation n'a pas été réactivé, contrairement aux indicateurs montrés par le gouvernement yéménite en 2010 quant à son intention de relancer le programme, et

entre-temps, les extrémistes violents au Yémen ont profité de la fragilité et de la faiblesse du pays qui souffrait de troubles et de divisions sociaux et politiques.

### Illusion du terrorisme

L'auteur conclut son livre en soulignant l'écart entre la façon dont les extrémistes violents envisagent l'évolution des conditions et la façon dont les événements se produisent dans la réalité. Cet écart stratégique scruté par ce livre est le principal facteur de l'échec des groupes terroristes. Il se produit souvent parce que les scénarios ont la plupart du temps du mal à concevoir la relation entre cause et effet. Établir de nouveaux scénarios basés sur la connaissance du passé, l'interprétation de ses événements et la conscience des variables à modifier n'est pas chose aisée, comme le dit Daniel Cayman: «Nous croyons comprendre le passé, ce qui implique que l'avenir doit être connu également, mais en réalité nous comprenons le passé moins que nous ne le pensons».

### Conclusion

L'auteur débute son livre en déclarant que le terrorisme est une stratégie et une option pour les extrémistes qui le commettent, et qui croient qu'il peut leur permettre d'atteindre leurs objectifs. Ces extrémistes passent beaucoup de temps à préparer, réviser et examiner leurs stratégies et plans, non seulement parce que toute erreur aura de graves conséquences, mais parce qu'ils croient qu'ils peuvent les mettre en œuvre comme il se doit, afin qu'ils puissent atteindre leurs objectifs politiques escomptés.

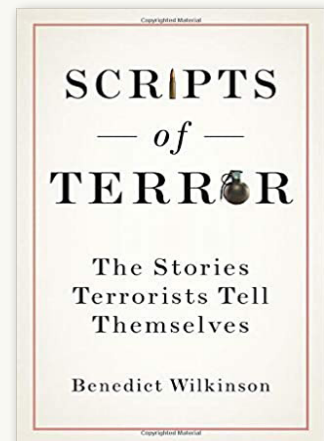
Mais la question, vraiment déroutante, est de savoir pour quelle raison les extrémistes choisissent le terrorisme comme stratégie, tout en sachant qu'il est rare qu'il réussisse! L'auteur explique, à la fin, qu'il souhaite conclure son livre en présentant une théorie, différente et nouvelle, qui permette de répondre à cette question. Cette théorie s'appuie sur de récents développements en sciences du comportement indiquant que les décideurs rationnels sont souvent assiégés par un ensemble de biais et de contradictions qui sapent la rationalité de leurs décisions. Parmi les préjugés les plus importants qui affectent sérieusement notre jugement figure l'illusion de la narration, qui fait que les récits paraissent plus convaincants que les faits. Nassim Nicholas dit: «Nous aimons les récits, nous aimons les synthèses et nous aimons la simplicité. Nous penchons pour les récits au détriment des faits».

## AUTEUR

Wilkinson est Chercheur Principal à l'Institut Politique du Collège Royal de Londres. Il a obtenu son Doctorat en 2013 dans le même Collège. Il a y travaillé en tant que chargé de cours, au Département des Études de la Défense au Collège Royal, entre 2013-2015, puis comme Chef du Département de la Sécurité et de la Lutte Contre le Terrorisme à l'Institut Royal des Services Unifiés (RUSI), entre 2010-2011. Il est Attaché de Recherche au Centre International pour l'Étude de l'Extrémisme (ICSR) et membre de l'Association Royale des Arts.

## SCRIPTS OF TERROR THE STORIES TERRORISTS TELL THEMSELVES

**Auteur:** Benedict Wilkinson  
**Longueur d'impression:** 320 pages  
**Éditeur:** Oxford University Press  
**Date de publication:** 1er février 2020  
**ASIN:** B084RK3DJY







## CRITIQUE DE LIVRE 16



الائتلاف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب  
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

  @IMCTC\_AR | @IMCTC\_EN | @IMCTC\_FR

[www.imctc.org](http://www.imctc.org)